



# Formation sur la diversité ethnoculturelle

## Héma-Québec

### volet 2

### automne 2013

Johanne Charbonneau  
INRS

## Objectifs et déroulement du volet 2 de la formation



### ➤ **Objectifs :**

- Mieux connaître la diversité ethnique au Québec
- Comprendre les facteurs d'influence sur le don de sang liés à la diversité ethnique
- Faire l'apprentissage d'approches qui favoriseront un recrutement mieux ciblé en fonction de chaque communauté

### ➤ **Rappel des principes de la formation:**

- Formation interactive
- Implication des participants dans des exercices pratiques
  - 2 exercices en équipe (trois-quatre personnes)
- Échanges collectifs
- Équilibre théorie/pratique
  - Plus de temps pour la pratique dans ce volet
- Cas choisis en lien avec la réalité d'Héma-Québec
- Appuis par le matériel complémentaire

## Plan de la formation – Volet 2



13h00-13h05	Introduction
13h05-13h45	Synthèse des apprentissages du volet 1 <ul style="list-style-type: none"><li>• Études de cas en équipe sur les concepts du volet 1</li><li>• Discussion collective</li></ul>
13h45-14h20	Don de sang et diversité ethnique <ul style="list-style-type: none"><li>• Les facteurs d'influence sur le don de sang</li></ul>
14h20-14h35	<b>Pause</b>
14h35-14h45	Les trois approches pour le recrutement de nouveaux donneurs en lien avec la diversité ethnique
14h45-16h00	Application des connaissances acquises et conclusion <ul style="list-style-type: none"><li>• Études de cas sur les différentes communautés ethnoculturelles</li><li>• Discussion collective</li><li>• Conclusion</li></ul>

# Le déroulement des formations



## ➤ **Le matériel complémentaire:**

- Études de cas pour l'exercice 1
- Tableaux et cartes de distribution résidentielle de l'immigration et des minorités ethniques dans la région de Montréal (ENM 2011)
- Fiches synthèses sur les communautés ethniques (par communauté)
- Liste de questions pour réaliser le 2<sup>e</sup> exercice

Première partie  
Synthèse des apprentissages du volet 1  
Retour sur les concepts d'identité, de culture et d'ethnicité



Première étape (15 minutes) : exercice en équipe

- *Vous formez des équipes de trois ou quatre personnes*
- *Vous choisissez un membre de l'équipe (un secrétaire) qui fera le rapport de votre exercice (les réponses aux questions) lors de la discussion collective*
- *Les équipes se partagent deux études de cas différentes*
- *L'équipe a quinze minutes pour réaliser l'exercice proposé*

Première partie  
Synthèse des apprentissages du volet 1  
Retour sur les concepts d'identité, de culture et d'ethnicité



Deuxième étape (25 minutes) : mise en commun et discussion

- *En plénière*
- *Le représentant d'une équipe lit l'étude de cas à haute voix et présente les réponses aux questions posées*
- *Le groupe partage collectivement ses réflexions*

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Les trois niveaux d'analyse



Les informations utiles pour analyser la question de la diversité ethnique peuvent être regroupées en trois niveaux:

- Le niveau macrosocial
- Le niveau méso-social
- Le niveau microsociale

Notre approche s'intéresse donc aux institutions, aux groupes et aux individus

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Le niveau macrosocial : les lois et les institutions



### Les éléments pertinents:

<p>Événements historiques nationaux et internationaux + lois et politiques concernant les immigrants au Canada et au Québec</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• À l'origine des mouvements migratoires et de la composition des communautés présentes au Québec</li></ul>	<p>Groupes à cibler en priorité Planification du recrutement</p>
<p>Normes et critères de Santé Canada</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Établissement des règles de qualification</li><li>• Choix des principes du don (volontaire, anonyme et gratuit)</li></ul>	<p>Interdictions liées à des origines géographiques Meilleure connaissance des enjeux Information à transmettre Réponse aux questions des donneurs</p>

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Le niveau mésosocial : Les communautés ethnoculturelles



<b>Éléments pertinents pour l'immigration</b>	
Volume de population née à l'étranger, types d'immigrants	Groupes à cibler en priorité
Ancienneté des vagues migratoires	
Groupes en croissance et projections	Planification du recrutement
<b>Éléments pertinents pour les communautés</b>	
La question des minorités visibles	Groupes à cibler en priorité
Taille des communautés, ancienneté et renouvellement	Planification du recrutement
Concentration/dispersion résidentielle	
Intégration sociale et économique, langue	Meilleure connaissance des enjeux
Vitalité associative et pratique religieuse	Planification des collaborations
<b>Autres éléments pertinents pour le don de sang en lien avec la diversité ethnique</b>	
Enjeux sociaux et culturels	Meilleure connaissance des enjeux

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle



<b>Références des donateurs individuels</b>	
Systeme d'approvisionnement du pays d'origine pour les immigrants récents et comparaison avec le systeme québécois	<ul style="list-style-type: none"><li>• Établissement de la confiance</li><li>• Information à transmettre</li><li>• Réponse aux questions des donateurs</li></ul>
Fréquence de voyages dans le pays des « ancêtres »	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les quotas et les interdictions</li></ul>
Sentiment d'appartenance à un groupe (association ethnique, communauté religieuse)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Planification des collaborations avec des associations ou des églises</li></ul>
Influence des représentations symboliques	<ul style="list-style-type: none"><li>• Meilleure connaissance des enjeux</li></ul>
<b>Caractéristiques des donateurs actuels</b>	
Analyse des motivations	<ul style="list-style-type: none"><li>• Stratégies de marketing et de recrutement</li></ul>
Bilan des pratiques par groupe observées par les compilations des dossiers des donateurs et habitudes de fréquentation des collectes	<ul style="list-style-type: none"><li>• Définition des meilleures approches selon les groupes ciblés</li></ul>

Deuxième partie  
Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau macrosocial et l'immigration



Les événements internationaux  
préparent les flux d'immigration:

- Catastrophes naturelles
- Conflits sociaux et politiques, guerres
- Ouvertures politiques qui permettent une plus grande facilité de circulation des personnes
- Difficultés économiques

2011	2012
Haïti	Chine
Chine	France
Algérie	Haïti
Maroc	Algérie
France	Maroc
Colombie	Colombie
Iran	Cameroun
Liban	Égypte
Égypte	Tunisie
Tunisie	Moldavie

## Deuxième partie

### Don de sang et diversité ethnique

#### Le niveau macrosocial et l'immigration



Les politiques canadiennes et québécoises incitent certains types d'immigrants à venir au pays:

- Québec : priorité à la langue française
  - France + Maghreb
- Priorité aux immigrants économiques (travailleurs qualifiés et gens d'affaires)
  - Immigrants sélectionnés en 2012 : 76 %
  - Priorité aux jeunes adultes et aux jeunes familles
- Programmes humanitaires spécifiques
  - Réfugiés politiques (Colombie, Irak) ou catastrophes naturelles (Haïti)
- Programmes d'embauche spécifiques
  - Travailleurs saisonniers (Mexique)
- Ententes bilatérales et programme d'accueil d'étudiants étrangers
  - Principaux pays d'origine des étudiants étrangers entre 2006 et 2010 : France, USA, Chine, Maroc, Iran, Tunisie, Inde, Sénégal, Cameroun, Mexique
  - Principaux établissements concernés : Université McGill, Concordia, Bishop, Montréal, H.E.C., Polytechnique et Laval; cégeps Dawson, St-Laurent, Rimouski, Lévis et Sherbrooke

## Deuxième partie

### Don de sang et diversité ethnique

#### Le niveau macrosocial et le don de sang



Normes et critères de Santé Canada : parmi ceux qui migrent ou parmi les membres des communautés ethnoculturelles actuelles, qui sera éligible ?

- Établissement des règles de qualification
  - Promotion du don dans les communautés noires, mais nombreux pays africains concernés par les interdictions
  - Forte immigration en provenance de la France : interdiction vMCJ
  - Communauté latino-américaine en croissance: immigrants retournent souvent dans les pays d'origine (interdictions temporaires/malaria)
  - La situation inédite des Haïtiens en lien avec l'affaire du sang contaminé
  - Maîtrise des langues officielles : contrainte pour certains types d'immigrants
- Don individuel, volontaire et anonyme
  - Autres pratiques dans les pays d'origine

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Le niveau mésosocial : Dynamiques de l'immigration



### Le volume de la population née à l'étranger (Recensement de 2011)

Canada	6 775 800	20,6 %
Québec (province)	974 895	12,6 %
RMR Montréal	762 325	22,6 %
Montréal	510 758	30,9 %
Laval	81 569	20,3 %
Longueuil	32 018	13,8 %
Brossard	30 493	38,5 %

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Le niveau mésosocial

### Dynamiques de l'immigration : répartition régionale



#### Population née à l'étranger, recensement de 2011 (villes)

Gatineau	28 590	10,9 %
Sherbrooke	10 645	7,8 %
Québec	27 230	5,4 %
Trois-Rivières	3 640	2,9 %
Saguenay	1 705	1,2 %

#### Pourquoi ils se sont établis dans la RMR de Montréal ?

- Familles/amis : 31 %
- Langue : 19 %
- Perspectives d'emploi : 16 %
- Perspectives d'études : 10 %
- Mode de vie : 8 %

#### Immigrants admis entre 2002 et 2011, établis dans les régions en janvier 2013

Montréal	203 994
Outaouais Gatineau	9 943 9516
Etrie Sherbrooke	6 161 5 326
Capitale-nationale Québec	16 522 15 449
Mauricie Trois-Rivières	2 469 2 022
Saguenay	1 104

## Le niveau mésosocial : Dynamiques de l'immigration Immigrants admis entre 2002 et 2011, établis dans les régions en janvier 2013



Montréal	Algérie et Maroc (44 238), Haïti (12811), France (12512), Chine (12402), Philippines (7271), Roumanie (6808), Liban (5547), Colombie (5537), Mexique (4936)	Imm écon. : <b>64 %</b> Reg. fam : 23 % Réfugiés : 11 %
Outaouais	Colombie (970), Maroc et Algérie (1255), France (562), Liban (498), Haïti (493), RDCongo (445), Chine (414), Roumanie (389), Burundi (306)	Imm écon. : 54 % Reg. fam : 24 % Réfugiés : 21 %
Estrie	Colombie (1055), France (803), Maroc et Algérie (706), Afghanistan (251), RDCongo (198), Bhoutan (162), Chine (159), Iraq (133), Argentine (123)	Imm écon. : 49 % Reg. fam : 17 % Réfugiés : <b>33 %</b>
Capitale-nationale	France (3086), Colombie (2058), Maroc, Algérie et Tunisie (1915), Chine (569), Brésil (478), Bhoutan (438), RDCongo (415), Cameroun (403)	Imm écon. : 59 % Reg. fam : 20 % Réfugiés : 21 %
Mauricie	Colombie (504), France (412), Maroc, Algérie et Tunisie (331), RDCongo (102), Cameroun (68), Belgique (59), Iraq (57)	Imm écon. : 50 % Reg. fam : 23 % Réfugiés : 27 %
Saguenay	France (241), Chine (140), Colombie (96), Haïti (60), Maroc et Algérie (78), Mexique (37), Côte-d'Ivoire (36)	Imm écon. : 49 % Reg. fam : <b>41 %</b> Réfugiés : 10 %

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
 Dynamiques de l'immigration : lieu de naissance des  
 immigrants au Québec et effectifs (ENM, 2011)



<b>Amérique centrale</b>	<b>41 875</b>	<b>Europe</b>	<b>329 355</b>	<b>Afrique</b>	<b>192 525</b>	<b>Asie</b>	<b>285 170</b>
El Salvador	10120	Belgique	10 425	Algérie	48 630	Iran	12 920
Mexique	20 465	France	84 115	Égypte	17 830	Liban	39 720
<b>Antilles et Bermudes</b>	<b>103 090</b>	Allemagne	13 025	Maroc	50 540	Syrie	10 345
Haïti	73 785	Pologne	11 840	Tunisie	10 210	Turquie	7 410
Jamaïque	5 365	Roumanie	26 190	RDCongo	9 820	Chine et HK	51 650
<b>Amérique du sud</b>	<b>66 680</b>	Royaume-Uni	16 040	Cameroun	5 825	Cambodge	10 135
Colombie	22 430	Grèce	20 910			Philippines	24 900
Brésil	6 765	Italie	58 750			Viêt-Nam	27 850
Pérou	11 935	Portugal	18 910			Inde	19 030
Chili	8 370					Pakistan	9 545
						Sri Lanka	12 710

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Dynamiques de l'immigration



### Principaux pays d'origine des nouveaux arrivants au Québec

1966	1986	2012
Italie	Haïti	Chine
Grande-Bretagne	Liban	France
France	Sri Lanka	Haïti
Grèce	France	Algérie
États-Unis	Viêt-Nam	Maroc
Portugal	Salvador	Colombie
Égypte	Iran	Cameroun
R.F. Allemagne	États-Unis	Égypte
Suisse	Hong-Kong	Tunisie
Antilles	Inde	Moldavie

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Le niveau mésosocial : Dynamiques de l'immigration

#### Dynamiques de l'immigration



Population née à l'étranger, par période d'immigration (Québec, 2006), rang en 2012 et répartition des communautés selon les générations

	Avant 1976	2001-2006	Rang en 2012 (sur 10)	Répartition 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> générations (2011)
Italie	90 %	0,8 %	-	27/34/39
Grèce	82,2 %	1,4 %	-	37/41/21
Égypte	54,1 %	7,4 %	8 <sup>e</sup>	56/35/8
Haïti	18,1 %	16,0 %	3 <sup>e</sup>	57/38/4
Chine	7,3 %	46,8 %	1 <sup>er</sup>	72/26/3
Maroc	16,5 %	41,2 %	5 <sup>e</sup>	66/32/2
Algérie	4,1 %	52,2 %	4 <sup>e</sup>	72/27/1
Colombie	5,7 %	71,6 %	6 <sup>e</sup>	81/17/1

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau mésosocial : Dynamiques de l'immigration  
Éléments favorables pour l'existence des communautés



Le lien entre le processus migratoire et la dynamique des communautés ethnoculturelles se joue à trois niveaux:

1. Les événements vécus avant le départ du pays d'origine
2. Les conditions de l'accueil dans le pays d'arrivée
3. Les caractéristiques de la communauté ethnoculturelle d'accueil

À chacun de ces niveaux, il existe des facteurs qui contribuent à créer ou maintenir l'existence d'une communauté ou qui y feront obstacle

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Éléments favorables pour l'existence des communautés

#### Les événements vécus avant le départ



Le fait de vivre ces événements ensemble favorise la création d'une mémoire commune/partagée au sein d'un groupe spécifique d'immigrants

- origine territoriale spécifique (filières migratoires)
  - Migrations par « villages » ou appartenance locale plus forte qu'appartenance nationale

Immigration italienne dans les années 1960

Appartenances locales fortes chez les immigrants maghrébins (moins pertinent depuis les politiques de sélection)

- catastrophes naturelles

Les « réfugiés de la mer » du Viet-Nâm dans les années 1970

Les Haïtiens arrivés après le séisme de 2010

- Guerres, conflits sociaux et politiques, génocides

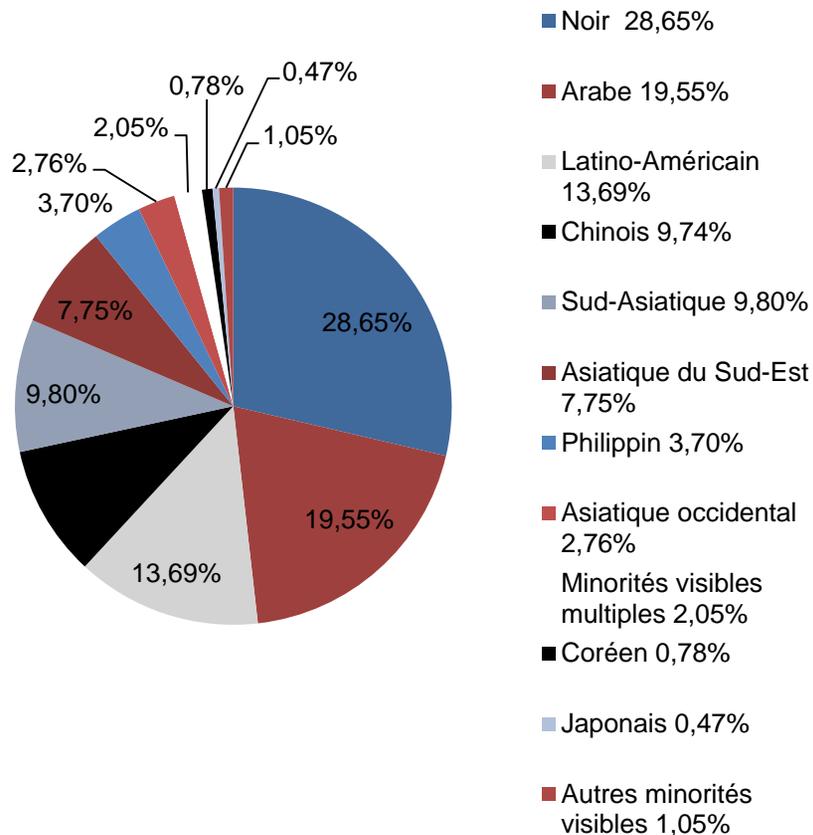
Le coup d'État au Chili en 1973

Le printemps arabe

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Éléments favorables pour l'existence des communautés Les conditions de l'accueil dans le pays d'arrivée



### L'identité « choisie/assignée » : la question des minorités visibles



Distribution des minorités  
visibles selon leur groupe  
d'origine, population de 15 ans  
et +, Québec, 2011

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Éléments favorables pour l'existence des communautés

#### Les conditions de l'accueil et les minorités visibles



- L'immigration continue d'alimenter les groupes de minorités visibles au Québec
- Mais les groupes connaissent aussi une croissance interne

	Avant 1971	1971-1980	1981-1990	1991-2000	2001-2011	Total immigrants	Non-immigrants	Projections 2031 (Stat Can)
Noirs	5 %	15 %	14 %	20 %	46 %	138 450	93 135	381 000
Chinois	4 %	9 %	14 %	28 %	25 %	58 685	20 970	198 000
Sud-asiatiques	4 %	11 %	14 %	34 %	36 %	51 855	28 050	170 000
Latino-américains	1 %	7 %	19 %	21 %	52 %	84 420	23 935	179 000
Arabes	2 %	4 %	11 %	23 %	60 %	118 040	41 515	367 000

Périodes d'arrivée au pays des personnes résidant au Québec qui ont déclaré une appartenance à une minorité visible (ENM, 2011); effectifs nés au Québec; projections des effectifs totaux 2031 (Statistique Canada, 2010)

## Éléments favorables pour l'existence des communautés Les conditions de l'accueil : le processus d'intégration sociale et économique



*Les politiques canadiennes et québécoises de sélection d'immigrants visent à faciliter leur intégration économique et sociale rapide.*

- De 2008 à 2012 : 69,5 % immigrants économiques, 20,3 % regroupement familial, 9 % réfugiés
- Le niveau de scolarité des immigrants est élevé : 30,4 % ont 17 ans et plus de scolarité; 59,7 % ont 14 ans et plus de scolarité
- Leur maîtrise des langues officielles est élevée : 37,7 % connaissent le français et l'anglais à leur arrivée; 63,0 % connaissent le français; 16,3 % connaissent l'anglais; 20,7 % ne connaissent ni le français, ni l'anglais

➤ *Mais le processus d'intégration est plus difficile pour certains: ces difficultés peuvent favoriser un repli sur la communauté ethnoculturelle*

- Discrimination raciale dans la recherche d'emploi envers certaines minorités visibles : les Arabes le subissent encore plus que les Noirs
- Barrières des ordres professionnels pour la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger
- Faible maîtrise des langues officielles par les investisseurs chinois
- Réfugiés en région périphérique : plusieurs facteurs favorisent le repli

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Éléments favorables pour l'existence des communautés  
La présence d'une communauté ethnoculturelle d'accueil



- *Plusieurs communautés font partie de l'histoire du Québec et de Montréal depuis longtemps:*
    - Construction du chemin de fer au début du 20<sup>e</sup> siècle
      - Communautés noires anglophones : 5% de l'immigration caribéenne anglophone est arrivée à Montréal avant 1930 (Petite-Bourgogne)
      - Communauté chinoise: le quartier chinois a été créé dans les années 1860 et a reçu son « appellation officielle » en 1902
    - Immigration européenne massive après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale
      - Communauté grecque : premier établissement dès 1843 (Parc-Extension)
      - Communauté italienne (sud rural): depuis le 18<sup>e</sup> siècle (Marché Jean-Talon)
      - Communauté portugaise (Açores) dès 1953 (Mile-End)
    - Dans les années 1970, la diversité de l'immigration se nourrit des guerres (Asie) et des conflits sociaux et politiques (Amérique latine)
  
  - *Parmi ces communautés, certaines ont choisi de créer:*
    - des institutions (hôpital, écoles, églises)
    - des « associations ethniques »
    - des événements festifs qui permettent à chaque année de regrouper les membres de la communauté
- Ceci favorise l'enracinement local des communautés*
- Les nouveaux immigrants pourront s'insérer dans ces communautés

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Éléments favorables pour l'existence des communautés

#### La langue et la culture



- *La question de la langue : entre repli et partage*
  - Le repli des communautés ethniques sur la langue anglaise (avant la loi 101)
    - Langue d'abord associée à la réussite économique
    - Plus grande ouverture de la communauté anglophone envers les communautés ethniques (et non catholiques)
  - Le partage d'une langue étrangère commune
    - Le cas de l'espagnol des Latino-américains
    - Le cantonais chez les Chinois plus âgés
  
- *Une culture d'origine forte et distincte de celle de la société d'accueil*
  - La culture chinoise millénaire et les efforts de maintien et de promotion de cette culture
  - Plus largement : les vagues d'immigration plus nombreuses en provenance de l'Asie (Inde, Pakistan, Bhoutan, Philippines...)

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Éléments favorables pour l'existence des communautés

#### La vie associative et les niches économiques



- *Une vitalité associative forte*
  - Les associations jouent différents rôles :
    - Intégration à la communauté ethnique et à la société d'accueil, préservation de l'identité ethnique et culturelle, défense des droits, solidarité avec le pays d'origine.
  - À Montréal, les associations des communautés italienne, libanaise, noire (dont celles de la communauté haïtienne) et juive sont particulièrement actives.
  - Dans plusieurs communautés, le milieu associatif est souvent plus éphémère ou fragmenté.
  
- *Des niches économiques spécifiques dans le pays d'accueil (réseaux)*
  - Les Grecs dans la restauration
  - Les femmes de ménage philippines
  - Les Italiens et l'industrie de la construction
  - Les Haïtiens et le taxi
  - Les Indiens d'Asie en informatique

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Éléments favorables pour l'existence des communautés Événements qui surgissent après l'immigration



- *Une mémoire partagée d'événements vécus dans le pays d'accueil*
  - La crise des écoles anglophones dans la communauté italienne à la fin des années 1960
  - Émeutes en 1969 à l'université Sir Georges Williams à la suite d'une accusation de racisme à l'égard d'étudiants antillais (97 personnes arrêtées)
  - La crise du taxi en 1982 : révocation de permis de 20 chauffeurs haïtiens par la compagnie SOS-taxi sur la base du refus de certains chauffeurs blancs d'avoir des collègues noirs
  - L'inclusion des Haïtiens dans les catégories à risque définies par Santé Canada à la suite de l'affaire du sang contaminé
  - La mort de Fredy Villanueva à Montréal-Nord en 2008
  
- *Note : d'autres événements internationaux peuvent influencer la dynamique des communautés ethnoculturelles locales*
  - 11 septembre 2001

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Éléments favorables pour l'existence des communautés

#### Confessions religieuses des personnes nées à l'étranger



	Avant 1971	1971-1980	1981-1990	1991-2000	2001-2011	Total
Catholique	61 %	47 %	41 %	31 %	27 %	37 %
Orthodoxe chrétienne	11 %	7 %	5 %	8 %	8 %	8 %
Pentecôtiste	1 %	1 %	1 %	2 %	2 %	1 %
Évangélique	0 %	0 %	1 %	1 %	1 %	0 %
Adventiste	0 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Chrétienne autre	4 %	7 %	7 %	5 %	6 %	7 %
Bouddhiste	0 %	8 %	9 %	4 %	2 %	4 %
Juive	6 %	4 %	3 %	2 %	1 %	3 %
Hindoue	0 %	2 %	3 %	4 %	2 %	2 %
Musulmane	1 %	4 %	19 %	21 %	28 %	17 %
Sikhe	0 %	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %
Aucune religion	8 %	12 %	14 %	17 %	17 %	14 %

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Éléments favorables pour l'existence des communautés Confessions religieuses des personnes nées à l'étranger



- *Chez les Québécois d'origine **caribéenne**,*
  - Plus de la moitié déclare être catholique, le tiers s'associe plutôt à la foi protestante (plutôt les Jamaïcains)
- *Dans la communauté **latino-américaine**,*
  - 70 % se déclarent catholiques. Les autres se déclarent soit « sans religion » (surtout chez les natifs d'Amérique du sud) ou protestants
- *Chez les Québécois d'origine **africaine**,*
  - Près de la moitié se déclarent catholiques, un tiers protestants et le reste se subdivise entre les « sans religion » et les musulmans.
- *Parmi les Québécois d'origine **maghrébine**,*
  - Près de la moitié se déclarent musulmans, le quart s'associe plutôt à la religion juive et 15 % se déclarent chrétiens (surtout catholiques)
- *Chez les **Arabes non-maghrébins** (libanais, égyptiens, syriens),*
  - Près de la moitié se déclarent catholiques, le quart se disent musulmans et 15 % chrétiens orthodoxes
- *Le profil des Québécois d'origine **asiatique** est très varié:*
  - Selon les pays d'origine, des combinaisons spécifiques entre foi chrétienne ou musulmane, bouddhisme, religion sikhe.
- *Un taux de non-affiliation religieuse est très élevé chez les Québécois originaires d'Asie de l'Est et du Sud-est (Chine, Viêt-Nam, Corée et Japon)*

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Éléments favorables pour l'existence des communautés Confessions et pratiques religieuses



*Les tendances récentes de l'immigration ont été un facteur clé de la présence de certaines religions au Canada et au Québec.*

- Les personnes déclarant une confession musulmane, hindoue, sikhe et bouddhiste représentaient 2,9 % des immigrants arrivés au Canada avant 1971 et 33 % des immigrants arrivés entre 2001 et 2011.
- Ces personnes vivent en milieu urbain. Montréal comptait 221 040 personnes ayant déclaré une confession musulmane en 2011 (5,9%).

*20 % des immigrants récents n'ont déclaré aucune appartenance religieuse.*

- Ces personnes ont tendance à être plus jeunes que la population générale. En 2011, leur âge médian était de 32,7 ans.

*La déclaration d'une confession religieuse dans le recensement ne signifie pas que les personnes ont une pratique religieuse active.*

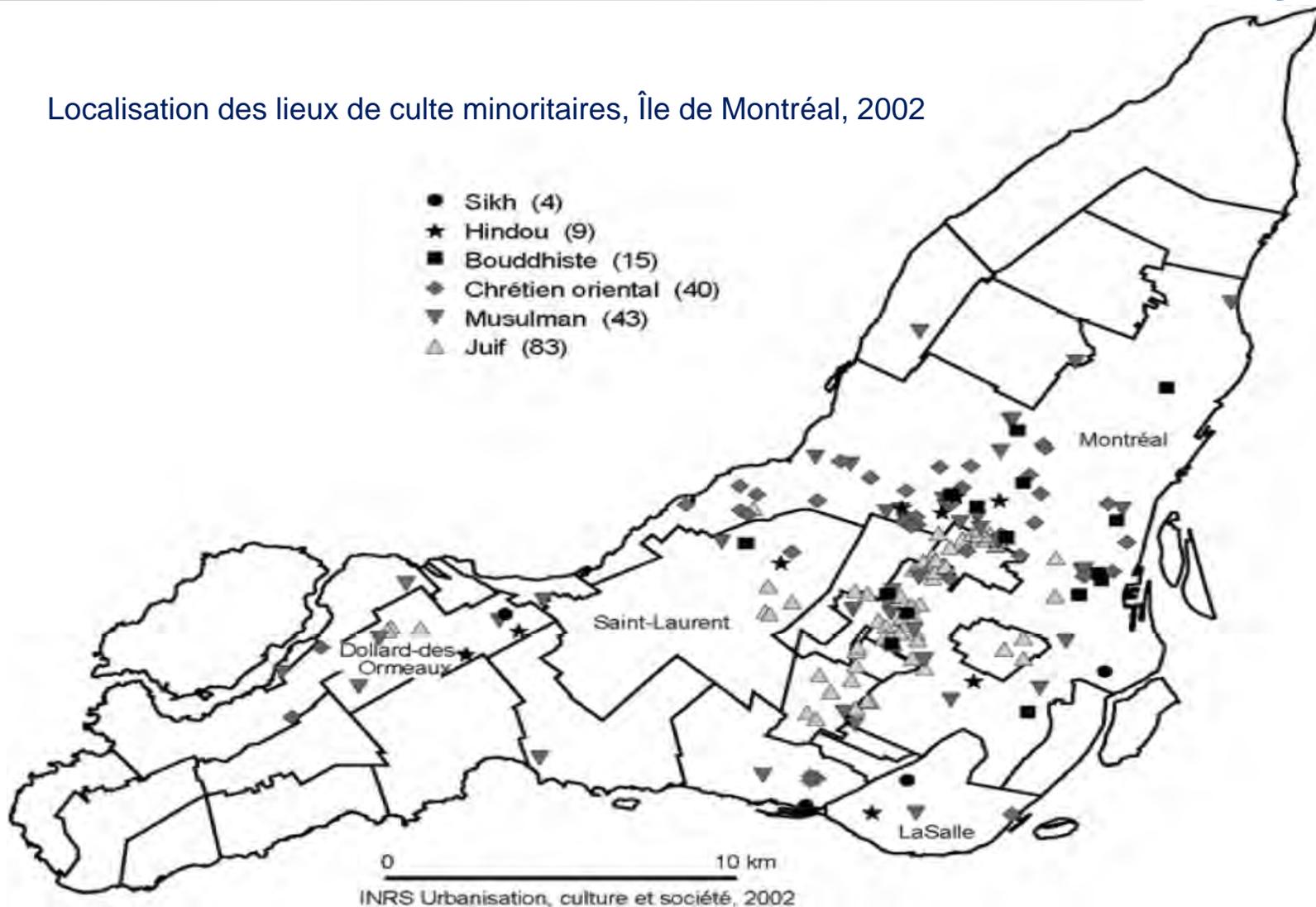
- L'enquête de Castel a démontré que pas plus de 15% à 25 % des musulmans québécois fréquentent la mosquée.

*Dans certaines communautés religieuses, le « lieu de culte » est bien plus que cela et joue aussi une fonction sociale importante.*

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Éléments favorables pour l'existence des communautés Confessions et pratiques religieuses



Localisation des lieux de culte minoritaires, Île de Montréal, 2002



## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Éléments favorables pour l'existence des communautés

#### Concentration résidentielle



*La concentration d'un groupe dans un même quartier contribue à renforcer l'existence de la communauté ethnique.*

- Historiquement, certains quartiers ont été particulièrement associés à des communautés spécifiques:
  - Plateau Mont-Royal : immigrants d'Europe de l'est
  - Mile-end : Portugais
  - Autour du Marché Jean-Talon : Italiens
  - Parc Extension : Grecs
  - Ville St-Laurent : Libanais (+ autres Moyen-Orient)
  - Quartier chinois + Brossard : Chinois
- Dans les plus anciennes communautés, les 2<sup>e</sup> générations se sont plutôt installées en banlieue (Laval en particulier)
- Les arrondissements de Montréal accueillent toujours des immigrants
  - Ceux qui ont accueilli le plus de nouveaux arrivants entre 2006 et 2011 (ENM, 2011) :
    - Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce
    - Villeray/St-Michel/Parc-Extension
    - Ahuntsic-Cartierville
    - St-Laurent

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique Éléments favorables pour l'existence des communautés Concentration résidentielle



Selon les pays d'origine, les immigrants peuvent avoir tendance à se regrouper dans le même arrondissement. C'est ce qui a été observé dans les cas suivants :

En provenance d'Algérie	Saint-Léonard, Ahuntsic-Cartierville, Rosemont-Petite-Patrie, Villeray-St-Michel-Parc-Extension
Du Maroc	Ahuntsic-Cartierville, Villeray St-Michel-Parc-Extension, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Laurent
Du Liban	St-Laurent, Ahuntsic-Cartierville, Ville-Marie, Montréal-Nord
De Roumanie	Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Ahuntsic-Cartierville, St-Laurent, Anjou
De l'Inde	Villeray-St-Michel-Parc-Extension, Lasalle, Pierrefonds-Roxboro

**Matériel complémentaire : Tableaux et cartes de concentration spatiale des immigrants et des minorités visibles de la RMR de Montréal (2011)**

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Facteurs qui font obstacle à l'existence d'une communauté  
Les événements vécus avant le départ



- *La fin des vagues migratoires fait en sorte que la communauté n'est plus nourrie par l'arrivée de nouveaux ressortissants du pays d'origine. Si les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations s'assimilent facilement à la société d'accueil, la communauté ethnique se réduit.*
  - Immigration provenant d'Europe de l'Ouest
  - Le cas du Viêt-Nam
- *Des origines géographiques ou sociales trop contrastées entraînent la fragmentation de la communauté dans le pays d'accueil.*
  - Élités de Hong Kong et Taïwan vs les immigrants ruraux de la Chine continentale
  - Réfugiés vs hommes d'affaires du Moyen-Orient
  - Les différentes vagues migratoires en provenance d'Haïti
  - Les nouvelles générations de migrants s'identifient peu aux associations ethniques créées par les générations précédentes (exemple des communautés chinoise et vietnamienne)
- *Conflits politiques internes qui se transportent dans le pays d'accueil*
  - Problème qui affecte particulièrement l'immigration en provenance du Moyen-Orient et du Maghreb

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Facteurs qui font obstacle à l'existence d'une communauté

### Les conditions d'accueil



- *La facilité de s'intégrer à la population majoritaire sur le plan économique et social rend inutile le recours à une communauté d'origine.*
  - L'immigration en provenance des États-Unis
  - L'immigration française ou des autres pays du nord de l'Europe
  - Les travailleurs très qualifiés qui proviennent de l'élite de certains pays (exemple : Argentine, Brésil...)
- *L'existence de mariages mixtes avec des personnes issues de la population majoritaire brouille les appartenances et peut favoriser la réduction de contacts avec la communauté d'origine.*
  - Les immigrants latino-américains sont ceux qui connaissent le plus de mariages mixtes avec des Québécois issus de la majorité

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Facteurs qui font obstacle à l'existence d'une communauté  
L'absence d'une communauté bien établie et rassembleuse



- *Certains groupes de migrants sont en faible nombre ou proviennent de nouveaux pays d'immigration : il est difficile de former une véritable « communauté ».*
  - Certains petits pays d'Asie
- *La dispersion résidentielle ne permet pas d'identifier des lieux de rassemblement précis pour une seule communauté.*
  - Les plus anciennes communautés sont très dispersées (plusieurs générations)
  - À l'échelle des pays d'origine, les Latino-Américains le sont aussi, mais ce n'est pas le cas si on les considère en tant que groupe global
- *Les conflits politiques qui minent la vie associative empêchent que des associations puissent être vraiment représentatives de l'ensemble de la communauté.*
  - Ce problème affecte particulièrement les communautés nourries par l'immigration en provenance du Maghreb et du Moyen-Orient (aussi la communauté vietnamienne)
- *La multi-confessionnalité ne permet pas d'identifier des lieux de culte rassembleurs pour toute la communauté.*
  - C'est particulièrement le cas pour la communauté latino-américaine

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Les enjeux sociaux et culturels en lien avec le don de sang



Facteurs positifs	Obstacles
<b>Sens des solidarités sociales</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création d'une fraternité de sang entre étrangers (Arabes)</li> <li>• Symbole d'intégration dans le pays d'accueil (Arabes)</li> <li>• Habitudes de « mélange des sang » (Latino-Américains)</li> <li>• Transmission de son identité à travers les autres (sens d'immortalité) (origines variées : Asie, Afrique)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le sang appartient à la famille, à la lignée ou à la communauté (origines asiatiques, Noirs)</li> <li>• Don de sang patriotique (Chinois, autres origines asiatiques)</li> <li>• Solidarités définies en référence à un sentiment d'urgence (catastrophes et guerres) (Latino-américains)</li> </ul>
<b>Sens du don et de la charité</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Don du sang/du corps : le plus élevé dans la hiérarchie des actes généreux (Bouddhistes, Sikhs, Musulmans)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Éthique du travail (peu de valorisation de la pratique bénévole) et don d'argent plus significatifs (Chinois)</li> </ul>

## Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique

### Les enjeux sociaux et culturels en lien avec le don de sang



Facteurs positifs	Obstacles
<b>Conceptions de la vie/de la santé</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sang = vie, fluide vital (tous – plus encore que la population majoritaire)</li> <li>• Don de sang = don de santé; confirmation de sa bonne santé, (plutôt les jeunes, en particulier d'origine asiatique)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Don de sang = affaiblissement, déséquilibre des fluides vitaux; sang régénéré après un don de sang de moins bonne qualité (culture médicale chinoise et pays où subsiste la pratique du sang rémunéré des paysans pauvres et en mauvaise santé)</li> <li>• Transmission d'une mémoire de discrimination de la part du milieu biomédical (Noirs)</li> </ul>
<b>Questions religieuses</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Don de sang = devoir religieux, acte généreux et charitable (toutes les grandes religions)</li> <li>• Rituels et symbolique favorables au don de sang (martyrs – musulmans; Jésus a donné son sang – catholiques)</li> <li>• Absence de tabous explicites dans les textes sacrés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tabou explicite : Témoins de Jéhovah</li> <li>• Plus de tabous et de superstitions associées aux cultures africaines</li> <li>• Moins de pratiquants qu'on suppose d'emblée au sein des communautés ethnoculturelles</li> </ul>

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Les systèmes d'approvisionnement dans les pays d'origine

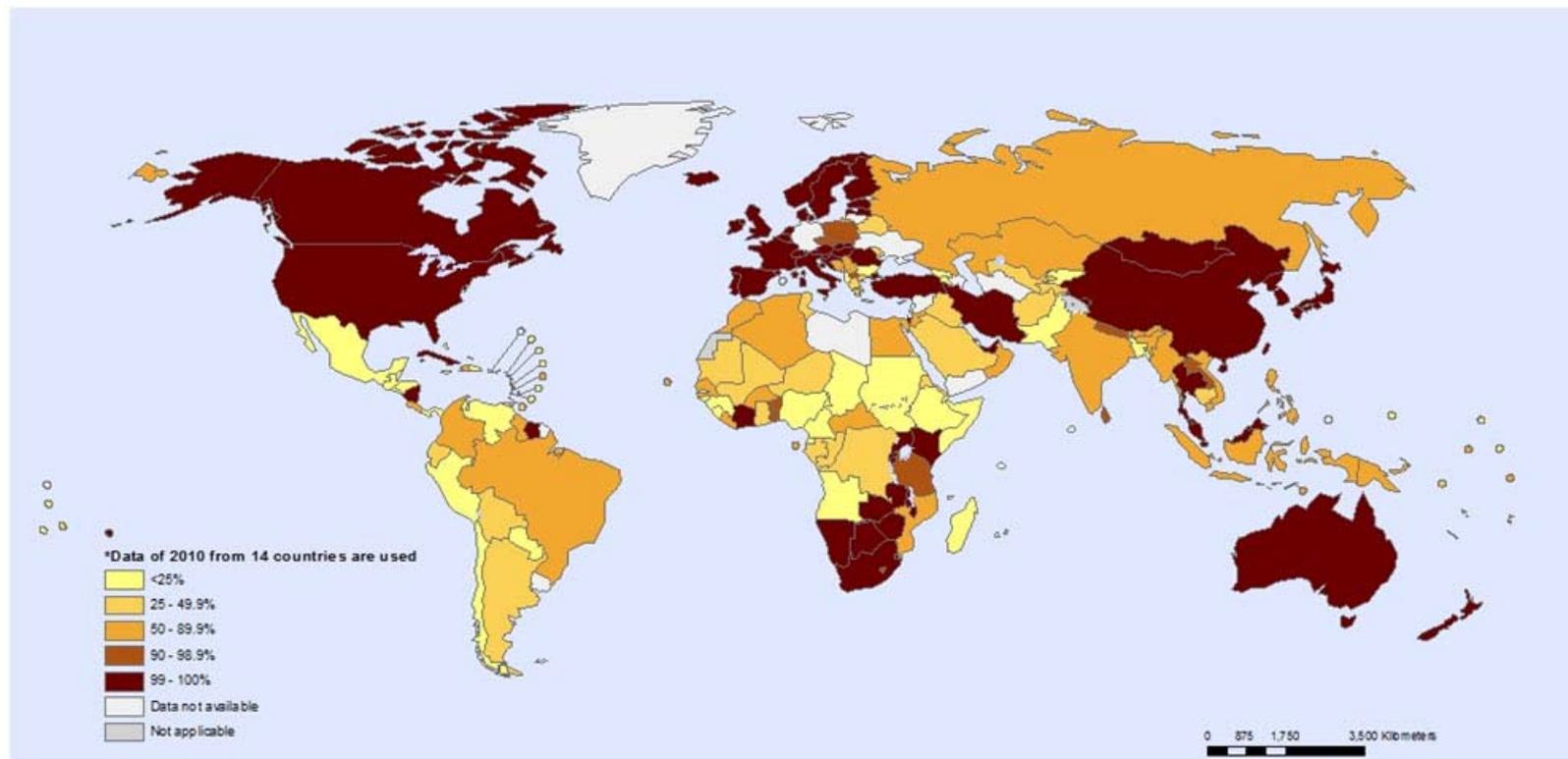


- Le manque d'information est une des principales causes du faible taux de don de sang parmi les communautés ethnoculturelles.
- OMS et FICRCR font la promotion du don de sang volontaire, individuel, libre et gratuit à travers le monde, mais en dehors de l'Occident, les systèmes demeurent mixtes.
  - **Don de remplacement (de substitution)** : Système « pas de sang, pas de chirurgie ». Donneurs qui donnent pour un patient en particulier (membre de la famille ou de l'entourage). Systèmes qui fonctionnent parfois avec des livrets ou coupons: le donneur accumule pour lui-même un droit de recevoir des transfusions.
  - **Don rémunéré** : paiement en argent de personnes pauvres, importantes compensations matérielles (cadeaux, nourriture, congés), rémunération de faux volontaires qui se tiennent à la porte des cliniques dans les systèmes de don de remplacement ou hôpitaux qui fonctionnent avec des listes de donneurs connus qui seront rémunérés. Le don de plasma est rémunéré dans certains pays occidentaux (États-Unis, Allemagne par exemple)
  - **Don patriotique** : don obligé dans des contextes contraints (service militaire, usines avec quotas en Chine)
- Dans les pays où les systèmes ont été créés par la Croix-Rouge (ou le Croissant-Rouge) : plus de ressemblance avec le système québécois.
- Les immigrants ont toujours en mémoire le système d'approvisionnement qui était en vigueur à leur départ.

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Les systèmes d'approvisionnement dans les pays d'origine



Percentage of voluntary nonremunerated blood donations, 2011\*



The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted and dashed lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

Data Source: World Health Organization  
Map Production: Blood Transfusion Safety (BTS)  
World Health Organization



© WHO 2011. All rights reserved.

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Les références des donneurs individuels



*En Amérique latine:*

- Don en milieu hospitalier et don de substitution
- Principalement du don de substitution (don pour un patient en particulier) : 83 % du sang prélevé. Si pas de donneur de substitution = don payant
- Pays avec les plus hauts taux de donneurs volontaires : Costa Rica, Équateur, Nicaragua, Honduras
- Aussi : beaucoup de dons sollicités pour des situations d'urgence (catastrophes)
- En bref, les donneurs ont l'habitude de se faire solliciter et aussi de recevoir une reconnaissance plus « personnelle ».

*En Afrique subsaharienne:*

- Dans la plupart des pays, le don de substitution demeure le plus répandu (avec donneurs payants, si famille ne peut en donner)
- Exception : Afrique du Sud et quelques pays environnants où le don volontaire domine
- Grandes fluctuations dans l'approvisionnement : pays particulièrement affectés par l'épidémie de sida (craintes de transmission très fortes)
- Don volontaire très encouragé au sein des populations étudiantes

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Les références des donneurs individuels



*Maghreb/Moyen-Orient:*

- Systèmes mixtes
- Croix-Rouge/Croissant-Rouge (collectes mobiles) + hôpitaux
- Don de sang fait partie des habitudes de vie dans ces pays où les conflits politiques et les guerres sont fréquentes.
- Don de sang très associé aux rites culturels et religieux

*Asie:*

- Systèmes mixtes
- Croix-Rouge : Hong Kong et Taiwan, mais pas en Chine continentale
- Chine se déclare à 100 % de dons volontaires, mais système qui repose toujours sur de fortes compensations matérielles et des pressions sociales dans les unités de travail
- Chine, Sri Lanka : rhétorique patriotique très importante
- Chine, Viêt-Nam (et probablement autres pays) : don rémunéré des paysans pauvres encore très présent dans la mémoire
- Inde, Sri Lanka : collectes organisées par les ordres religieux très populaires

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Les références des donateurs individuels



*Autres éléments importants sur le plan individuel:*

- Les Latino-Américains sont ceux qui font le plus fréquemment de voyages vers le pays de leurs ancêtres (risques d'interdiction)
- Il y a un lien à faire entre les statuts d'immigration, le processus d'intégration et la pratique du don de sang
  - L'intégration professionnelle se réalise en moyenne sur une période de 5 ans pour les nouveaux immigrants. On peut s'attendre à ce que la pratique du don de sang ne soit pas prioritaire les premières années.
    - Une exception notable : les immigrants originaires du Maghreb
  - Les réfugiés ont beaucoup plus de problèmes d'intégration que les travailleurs qualifiés.
- L'individu demeure toujours libre d'adhérer, de s'identifier à une communauté ethnoculturelle spécifique et de fréquenter ses associations et les personnes issues du même groupe. Il ne faut pas tenir pour acquis que tous le feront.
  - Ceux qui ne le font pas ne pourront pas être recrutés à travers les communautés.
- L'influence de tabous culturels ou religieux sur le sang est beaucoup plus forte chez les aînés que chez les jeunes.

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
 Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
 Les caractéristiques des donateurs actuels



L'enquête de l'INRS sur le don de sang dans les communautés ethnoculturelles à Montréal (2009-2010) : Les motivations des donateurs rencontrés

Noirs	Latino-Américains	Arabes	Chinois	Vietnamiens
	Déjà donné du sang dans le pays d'origine		HK, Taiwan	
	Régénération de leur sang			
Proches malades				Personne transfusée dans la famille
Sollicitation par un proche ou à l'Église		Sollicitation par un proche		Pression des pairs au travail
Valeurs religieuses				Spiritualité
			Confirmation de leur bonne santé	
Sensibilisation au besoin au travail (santé)				Sensibilisation au travail (santé)
	Symbole d'intégration Rendre pour accueil reçu			
Sang rare à partager		Sang rare à partager		

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
 Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
 Bilan des pratiques de don de sang selon l'appartenance ethnique



Résultats globaux de l'analyse des données de la base *Progesa* sur les caractéristiques des donneurs ayant déclaré une appartenance ethnique entre le 5 décembre 2010 et le 4 décembre 2011

**Total : 8403 dons, dont 3696 faits par des nouveaux donneurs**

	Tous		Nouveaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Arabe	1946	23,16	1015	27,49
Asiatique	1420	16,90	710	19,23
Indienne d'Asie	344	4,09	152	4,12
Latino-Américaine	1218	14,49	598	16,20
Noire	819	9,75	433	11,73
Autre	1343	15,98	542	14,68
Autochtone	460	5,47	139	3,76
Réponses multiples	853	10,15	103	2,79

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Bilan des pratiques de don de sang selon l'appartenance ethnique



Nombre de nouveaux donneurs ayant effectué un 2<sup>e</sup> don dans la même année  
(analyse des réponses uniques)

	1 <sup>e</sup> don	2 <sup>e</sup> don	% 2 <sup>e</sup> don
Arabe	1015	305	30,04
Asiatique	710	215	30,28
Indienne d'Asie	152	29	19,07
Latino-Américaine	598	192	32,11
Noire	433	104	24,02
Autochtone	139	45	32,37

Langue utilisée au moment du don de sang (%)

	Tous	Nouveaux donneurs
Français	73,87	72,40
Anglais	26,11	27,57

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
 Bilan des pratiques de don de sang selon l'appartenance ethnique  
 Région socio-sanitaire de la collecte où s'est effectué le don de sang



Tous	Effectifs	%		Effectifs	%
Abitibi-Témiscamingue	47	0,56	Mauricie-Centre du Québec	152	1,81
Bas-St-Laurent	62	0,74	Montréal	3714	44,20
Capitale-Nationale	383	4,56	Montréal	1373	16,34
Chaudière-Appalaches	130	1,55	Nord-du-Québec	3	0,04
Côte-Nord	56	0,67	Nunavik	3	0,04
Estrie	120	1,43	Outaouais	223	2,65
Gaspésie-Ile de la Madeleine	34	0,40	Saguenay-Lac St-Jean	129	1,54
Lanaudière	277	3,30	Terres Cries+Baie James	1	0,01
Laurentides	260	3,09	Inconnu ou hors-Québec	614	7,31
Laval	822	9,78			

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
 Bilan des pratiques de don de sang selon l'appartenance ethnique  
 Région socio-sanitaire de la collecte où s'est effectué le don de sang



Nouveaux	Effectifs	%		Effectifs	%
Abitibi-Témiscamingue	18	0,49	Mauricie-Centre du Québec	42	1,14
Bas-St-Laurent	22	0,60	Montréal	2023	54,79
Capitale-Nationale	159	4,31	Montréal	567	15,36
Chaudière-Appalaches	36	0,98	Nord-du-Québec	1	0,03
Côte-Nord	13	0,35	Nunavik	3	0,08
Estrie	49	1,33	Outaouais	84	2,28
Gaspésie-Ile de la Madeleine	5	0,14	Saguenay-Lac St-Jean	30	0,81
Lanaudière	113	3,06	Terres Cries+Baie James	1	0,03
Laurentides	84	2,28	Inconnu ou hors-Québec	63	1,71
Laval	379	10,27			

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
 Bilan des pratiques de don de sang selon l'appartenance ethnique  
 Type de collecte où s'est effectué le don de sang



Sites	tous		Nouveaux donneurs	
	effectifs	%	effectifs	%
Entreprises, lieux de travail*	993	12,01	397	10,81
Universités et cégeps	2219	26,82	1342	36,51
Scolaire (primaire et secondaire)	324	3,92	167	4,54
Municipalité	245	2,96	57	1,55
Pompiers, police	261	3,16	89	2,42
Hôpitaux	82	0,99	33	0,90
Centres commerciaux	519	6,27	205	5,58
Association, groupe ethnique, site communautaire, église	1406	17,00	515	14,01
Centre Globule	1233	14,9	418	11,37
Unités mobiles	469	5,67	249	6,77
Événements et salon	406	4,90	180	4,90
Groupe en demande	90	1,09	16	0,44
Autre (équipe sportive, camping)	27	0,33	8	0,21

\* Chiffres sous-estimés car plusieurs autres sites sont aussi des lieux de travail

Deuxième partie. Don de sang et diversité ethnique  
Le niveau microsocial : le don de sang, une décision individuelle  
Bilan des pratiques de don de sang selon l'appartenance ethnique



Fidélité aux sites entre le 1<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> don (sélection avec la plus grande fidélité)  
pour les nouveaux donneurs qui ont effectué un 2<sup>e</sup> don dans la même année

Site	% de retour	Site	% de retour
Centre Globule	90	Scolaire (primaire/secondaire)	44
Entreprises	59	Centre commercial	38
Université/cegeps	58	Association	38
Groupe ethnique	51	Hôpital	33
Tour à bureaux	48	Communautaire	21
Unité mobile	47	Église	18



# LA PAUSE

(15 minutes)

## Troisième partie. Les trois approches pour le recrutement de nouveaux donneurs en lien avec la diversité ethnique



### Pourquoi trois approches ?

- Nécessité de doser correctement les efforts de l'Établissement :
  - En tenant compte de ses priorités
  - En vue d'obtenir les meilleurs résultats en termes de recrutement et de rétention des donneurs
- Le principe de base devrait être de développer des stratégies qui se rapprochent le plus possible de ce que fait déjà l'établissement pour la population majoritaire
  - *Ce sera la première approche*
- Il faut réserver les plus grands efforts aux groupes ciblés qui répondent aux plus grandes priorités médicales
  - *Ce sera la troisième approche*
- Entre les deux, il faut profiter de la concentration résidentielle de certaines communautés ethnoculturelles pour diversifier le bassin des donneurs
  - *Ce sera la deuxième approche*
- *La réalité complexe des communautés conduira probablement à définir des stratégies qui intégreront un peu des trois approches.*

## Troisième partie. Les trois approches

### La première approche : une approche individualiste standard



<p><b>Objectif:</b> Tenir compte de la part croissante de la population née à l'étranger parmi la population québécoise pour augmenter le recrutement de nouveaux donneurs</p>	<p>Viser les groupes avec les volumes d'immigration en croissance</p>
<p><b>Enjeux:</b> Sensibilisation à la cause et diffusion d'information sur le fonctionnement du système</p>	<p>Viser les segments de population les plus faciles à recruter:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Immigrants arrivés dès l'enfance, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> génération: socialisées par le système d'éducation québécois</li><li>• Étudiants étrangers</li><li>• immigrants bien intégrés sur le plan professionnel et social</li></ul>
<p><b>Approche générale :</b> La même que pour la population majoritaire Pas d'ajustements « culturels » spécifiques pour le recrutement</p>	<p>Utiliser les canaux de recrutement habituels, en mettant l'accent sur ceux qui offrent le meilleur accès à cette population :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Grandes entreprises</li><li>• Universités et cegeps</li></ul>

## Troisième partie. Les trois approches

### La deuxième approche : des cibles collectives, des stratégies axées sur les individus



<p><b>Objectif:</b> Tenir compte de la concentration résidentielle de l'immigration et des communautés ethnoculturelles pour augmenter le recrutement de nouveaux donneurs</p>	<p>Viser des quartiers multiethniques où les concentrations résidentielles sont les plus importantes</p>
<p><b>Enjeux:</b> Sensibilisation à la cause et diffusion d'information sur le fonctionnement du système</p>	<p>Tenir compte des facteurs favorables et des obstacles associés à la réalité des groupes présents</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Statuts des immigrants : travailleurs qualifiés plutôt que réfugiés ou investisseurs</li><li>• Systèmes d'approvisionnement les plus semblables dans le pays d'origine</li><li>• Groupes les moins affectés par les interdictions</li><li>• Groupes avec peu d'enjeux sociaux ou culturels (tabous, question de langue)</li></ul>
<p><b>Approche générale :</b> La même que pour la population majoritaire Stratégies qui tendent à neutraliser les facteurs (mono)ethnoculturels</p>	<p>Utiliser des lieux de collectes les plus « neutres » possibles dans les quartiers</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Écoles primaires et secondaires</li><li>• Centres commerciaux</li></ul>

## Troisième partie. Les trois approches

### La troisième approche : groupe ciblé et stratégies collectives



<b>Objectif:</b> Tenir compte des besoins médicaux prioritaires qui concernent des groupes ethniques spécifiques	Travailler directement avec les communautés ciblées
<b>Enjeux:</b> Sensibilisation à la cause, obstacles sociaux et culturels à la pratique du don de sang	Analyse fine des obstacles spécifiques au groupe Stratégies intégrées de marketing, diffusion d'information dans les communautés, approches des leaders et des associations
<b>Approche générale :</b> Approche personnalisée de compromis culturel dans le respect des balises corporatives	Développement de partenariats avec des associations qui présentent les meilleures garanties de continuité à long terme Identification des éléments de compromis à régler

Quatrième partie  
Application des connaissances acquises  
Études de cas sur les communautés ethnoculturelles



Première étape (20 minutes) : exercice en équipe

- *Vous formez des équipes de trois ou quatre personnes*
- *Vous choisissez un membre de l'équipe (un secrétaire) qui fera le rapport de votre exercice lors de la discussion collective*
- *Chaque équipe a reçu une fiche d'information sur une communauté ethnoculturelle différente*

## Quatrième partie

### Application des connaissances acquises

#### Études de cas sur les communautés ethnoculturelles



- *À l'aide des diapositives sur les approches, des autres diapositives sur l'immigration et les communautés et de la liste de questions distribuée à chaque équipe, l'équipe doit:*
  1. *Dire s'il est pertinent de s'intéresser à cette communauté pour augmenter le recrutement de donneurs; donner trois arguments pour l'expliquer.*
  2. *Décider quelle approche convient le mieux à la communauté ethnoculturelle.*
  3. *Donner une raison qui explique pourquoi chacune des autres approches serait moins appropriée.*
  4. *Dire s'il est préférable d'utiliser une seule approche ou une combinaison d'approches pour cette communauté.*
  5. *Nommer trois enjeux principaux pour le recrutement et la rétention des donneurs de cette communauté.*

Quatrième partie  
Application des connaissances acquises  
Études de cas sur les communautés ethnoculturelles



Deuxième étape (45 minutes) : mise en commun et discussion

- *En plénière*
- *Chaque représentant d'équipe présente les conclusions*
- *Chaque cas est discuté collectivement avant qu'on passe au suivant*

Quatrième partie  
Conclusion



# CONCLUSION DE LA FORMATION